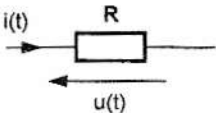
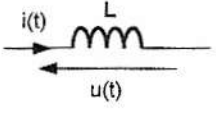
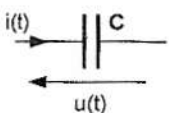


Définitions du régime variable

Un circuit électrique fonctionne en **régime variable** lorsqu'il est alimenté par des sources de courant ou de tension fonctions du temps ou lorsque la configuration du circuit est modifiée, à un instant donné, par l'ouverture ou la fermeture d'un interrupteur par exemple. Les **signaux** (courants et tensions) sont alors **variables**, fonctions du temps. On appelle **valeur instantanée**, l'expression temporelle d'un signal, que l'on note par une lettre minuscule : par exemple $u(t)$, $i(t)$, etc.

Equations de fonctionnement des dipôles passifs

Résistance	Bobine parfaite	Condensateur parfait
		
R : résistance en Ω (ohms)	L : inductance en H (henrys)	C : capacité en F (farads)
Relation tension - courant :	Relation tension - courant :	Relation tension - courant :
$u(t) = R \cdot i(t)$	$u(t) = L \frac{di(t)}{dt}$	$i(t) = C \frac{du(t)}{dt}$

Remarques IMPORTANTES :

- En régime continu, une bobine se comporte comme un **court-circuit** (simple fil) : $u = 0$
- Le **courant** dans une bobine ne peut **JAMAIS** subir de discontinuité.
- En régime continu, un condensateur se comporte comme un **circuit ouvert** : $i = 0$
- La **tension** aux bornes d'un condensateur ne peut **JAMAIS** subir de discontinuité.

Mise en équations et résolution du problème posé

On se place dans le cas simple, mais classique, où le circuit étudié n'est constitué que d'une maille, celle-ci comportant, entre autres, des bobines et / ou des condensateurs.

Pour résoudre le problème, il faut suivre la démarche proposée :

- On commence par **analyser le fonctionnement des interrupteurs** du montage. A chaque état des interrupteurs correspond une configuration du circuit, donc un problème différent à traiter.
- On écrit les **lois de Kirchhoff** (lois des nœuds et des mailles) pour le circuit, en faisant intervenir les équations de fonctionnement des dipôles élémentaires. On obtient ainsi une **équation différentielle linéaire** du **1^{er} ordre** ou du **2nd ordre** (on n'ira pas au-delà dans ce mémento !) ayant comme inconnue le signal $s(t)$ cherché :

$$f(s(t), ds(t)/dt) = e(t) \quad \text{ou} \quad f(s(t), ds(t)/dt, d^2s(t)/dt^2) = e(t)$$

- On recherche la **solution générale** $s_1(t)$ de l'équation **sans second membre** (SGESSM).
- On recherche la **solution particulière** $s_2(t)$ de l'équation **avec second membre** (SPEASM). (de même nature que le second membre, très souvent **CONSTANT** en concours)

La solution de l'équation différentielle s'écrit alors : $s(t) = s_1(t) + s_2(t)$

Les constantes apparaissant dans la solution sont déterminées par les **conditions initiales** (CI).

Equations différentielles classiques en génie électrique

1 ^{er} ordre	2 nd ordre
$\tau \frac{ds(t)}{dt} + s(t) = e(t) = E = C^{ste}$	$\frac{1}{\omega_0^2} \frac{d^2s(t)}{dt^2} + \frac{2m}{\omega_0} \frac{ds(t)}{dt} + s(t) = e(t) = E = C^{ste}$

Résolution d'une équation du 1^{er} ordre à second membre constant

Un circuit du 1^{er} ordre est généralement régi par une équation différentielle de la forme suivante :

Pour $t > 0$:

$$\tau \frac{ds(t)}{dt} + s(t) = e(t) = E = C^{ste} \quad (1)$$

Constante de temps

Second membre constant
(C'est aussi la SPEASM $s_2(t)$!)

En génie électrique, la solution $s(t)$ recherchée est très souvent :

- une tension $u(t)$ (cas d'un circuit RC)
- un courant $i(t)$ (cas d'un circuit RL)
- une vitesse de rotation $\Omega(t)$ (cas d'une machine à courant continu)

Rédaction attendue en génie électrique

La solution générale de l'équation différentielle (1) est de la forme : $s(t) = \underbrace{K \cdot e^{-t/\tau}}_{\text{SGESSM } s_1(t)} + \underbrace{E}_{\text{SPEASM } s_2(t)}$

On détermine la constante K à l'aide de la condition initiale à $t = 0^+$:

$$s(0^+) = S_0 \Rightarrow K = S_0 - E$$

La solution générale s'écrit donc :

$$s(t) = E + (S_0 - E) \cdot e^{-t/\tau}$$

Régime **permanent** (ou forcé)
atteint à $t \rightarrow +\infty$: $s \rightarrow E$

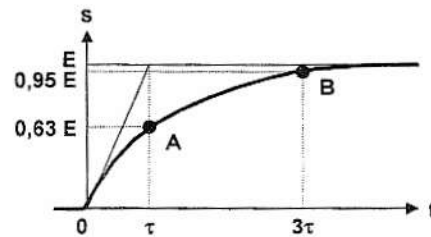
Régime **transitoire** (ou libre)
disparaît au bout de 3 à 5 τ

Représentation graphique

Tracé de la courbe de réponse pour $S_0 = 0$:

$$s(t) = E \cdot \left(1 - e^{-t/\tau}\right)$$

- Placer les points A (τ ; $0,63 \cdot E$) et B (3τ ; $0,95 \cdot E$) ;
- Construire la tangente à l'origine ;
(elle coupe l'asymptote $s = E$ en $t = \tau$)
- Esquisser alors le tracé réel.



Résolution d'une équation du 2nd ordre à second membre constant

Un circuit du 2nd ordre est généralement régi par une équation différentielle de la forme suivante :

Pour $t > 0$:

$$\frac{1}{\omega_0^2} \frac{d^2s(t)}{dt^2} + \frac{2m}{\omega_0} \frac{ds(t)}{dt} + s(t) = e(t) = E = C^{ste}$$

avec ω_0 : pulsation propre du circuit (en rad/s)

m : coefficient d'amortissement du circuit noté aussi ξ ou z (sans unité et ≥ 0)

La résolution de cette équation suit un cheminement légèrement plus élaboré que dans le cas d'un circuit du 1^{er} ordre car une discussion sur la valeur de certaines grandeurs (en particulier m) s'impose.

Etude du régime libre

On commence par poser l'équation caractéristique (EC) :

$$\frac{1}{\omega_0^2} r^2 + \frac{2m}{\omega_0} r + 1 = 0$$

r : racine de l'équation caractéristique

On en déduit l'expression du discriminant Δ :

$$\Delta = \left(\frac{2m}{\omega_0}\right)^2 - \frac{4}{\omega_0^2} = \frac{4}{\omega_0^2} \cdot (m^2 - 1)$$

La discussion peut alors s'engager sur les valeurs de m . On distingue 3 cas (cf. tableau page suivante).

	Racines de l'EC	SGESSM
$m > 1$	$\Delta > 0$: 2 racines réelles de même signe $r_{1,2} = -m\omega_0 \pm \omega_0 \cdot \sqrt{m^2 - 1}$	$s_1(t) = Ae^{r_1 t} + Be^{r_2 t}$ Régime libre apériodique amorti
$m = 1$	$\Delta = 0$: il y a 1 racine double réelle $r = -\omega_0$	$s_1(t) = e^{-\omega_0 t} \cdot (At + B)$ Régime libre critique
$0 < m < 1$	$\Delta < 0$: 2 racines complexes conjuguées $r_{1,2} = -m\omega_0 \pm j\omega_0 \cdot \sqrt{1 - m^2}$ ω_p On pose $\omega_p = \omega_0 \cdot \sqrt{1 - m^2}$ la pseudo - pulsation des oscillations	$s_1(t) = e^{-m\omega_0 t} \cdot (A \cos \omega_p t + B \sin \omega_p t)$ \Downarrow $s_1(t) = S_{\max} \cdot e^{-m\omega_0 t} \cdot \sin(\omega_p t + \varphi)$ où $S_{\max} = \sqrt{A^2 + B^2}$ et $\tan \varphi = \frac{A}{B}$ Régime libre oscillant amorti

Etude du régime forcé

	Solution complète	Représentation graphique
$m > 1$	$s(t) = \underbrace{Ae^{r_1 t} + Be^{r_2 t}}_{\text{SGESSM}} + \underbrace{E}_{\text{SPEASM}}$ En tenant compte des CI : $s(0) = 0, \frac{ds(0)}{dt} = 0$ $s(t) = E \cdot \left[1 - \frac{1}{\tau_1 - \tau_2} \cdot \left(\tau_1 \cdot e^{-t/\tau_1} - \tau_2 \cdot e^{-t/\tau_2} \right) \right]$ avec $\tau_1 = -1/r_1$ et $\tau_2 = -1/r_2$	<p>Apériodique amorti</p> <p>Tangente horizontale à l'origine</p>
$m = 1$	$s(t) = \underbrace{e^{-\omega_0 t} \cdot (At + B)}_{\text{SGESSM}} + \underbrace{E}_{\text{SPEASM}}$ En tenant compte des CI : $s(0) = 0, \frac{ds(0)}{dt} = 0$ $s(t) = E \cdot \left[1 - (1 + \omega_0 t) \cdot e^{-\omega_0 t} \right]$	<p>Critique</p>
$0 < m < 1$	$s(t) = \underbrace{S_{\max} \cdot e^{-m\omega_0 t} \cdot \sin(\omega_p t + \varphi)}_{\text{SGESSM}} + \underbrace{E}_{\text{SPEASM}}$ En tenant compte des CI : $s(0) = 0, \frac{ds(0)}{dt} = 0$ $s(t) = E \cdot \left[1 - \sin(\omega_p t + \varphi) \cdot \frac{e^{-m\omega_0 t}}{\sqrt{1 - m^2}} \right]$ avec $\cos \varphi = m$	<p>pseudo - période $T_p = \frac{2\pi}{\omega_p}$</p> <p>Oscillant amorti</p> <p>Enveloppe de la courbe (exponentielle)</p>